





# Taille d'une instance

## Choix d'une représentation.

Un graphe de  $n$  sommets et  $m$  arcs peut être représenté par :

- ▶ un tableau de  $n$  listes d'indices de sommets :  $\Theta(n + m \log(n))$  ;
- ▶ une matrice  $n \times n$  de booléens :  $\Theta(n^2)$ .

$f \in O(g)$  ssi  $\exists n_0, C > 0 \forall n \geq n_0 f(n) \leq Cg(n)$ ,

$f \in \Omega(g)$  ssi  $g \in O(f)$ ,  $f \in \Theta(g)$  ssi  $f \in O(g) \cap \Omega(g)$ .

## Selon la nature des problèmes, les entiers sont considérés :

- ▶ de taille constante (borne connue *a priori*)
- ▶ de taille variable,
  1. généralement en représentation binaire d'où  $\sim \log(n)$  bits pour  $n$  ;
  2. en représentation unaire d'où  $\sim n$  bits pour  $n$  lorsqu'on désire mesurer l'impact des entiers sur la complexité des problèmes.

## Abstraction de la taille des instances.

- ▶ la « taille » du graphe est  $m + n$  ;
- ▶ si analyse multi-paramètres, la « taille » du graphe est  $(n, m)$ .

# Mesures de complexité

## Deux mesures usuelles :

- ▶ le temps d'exécution ;
- ▶ la mémoire occupée.

## Quel cas considérer pour une taille d'instance fixée ?

- ▶ le pire cas d'exécution ;
- ▶ le cas moyen qui suppose une distribution sur les instances de même taille ;
- ▶ le meilleur cas (rarement étudié).

## Comment s'abstraire de l'évolution des machines ?

- ▶ temps d'exécution symbolique :  $X \leftarrow E$ , **if**  $c$  **then** ... en 1 unité de temps ;
- ▶ opérations significatives : nombre de comparaisons pour un tri.

# Complexité asymptotique

On s'intéresse à l'évolution de la complexité en fonction de la taille  $n$  :

- ▶  $t_{max}(n) = \max(t(I) \mid I \text{ instance de taille } n)$  ;
- ▶  $t_{moy}(n) = \mathbf{E}(t(I))$  où  $I$  est une instance de taille  $n$  aléatoirement choisie selon la distribution spécifiée.

**Illustration : Tri par insertion.**

```
For  $i$  from 2 to  $n$  do  
   $x \leftarrow T[i]$  ;  $j \leftarrow i - 1$   
  While  $j > 0$  and  $T[j] > x$  do  $T[j+1] \leftarrow T[j]$  ;  $j \leftarrow j - 1$   
   $T[j + 1] \leftarrow x$ 
```

- $T = (n, n - 1, \dots, 1) \Rightarrow t_{max}(n) = \Theta(n^2)$
- Supposons que le contenu de  $T[i]$  est choisi dans  $\{i, i + 1, \dots\}$  avec  $\Pr(T[i] = j) = 2^{-(j-i+1)}$ .

$$t_{moy}(n) = \Theta(n)$$

# Plan

## 1 Equations de récurrence

Complexité amortie

Complexité en moyenne

Bornes inférieures de complexité

# Intérêt des équations de récurrence (1)

Calcul récursif du maximum d'un tableau ( $n = 2^k$ ).

```
Max( $T, n$ )  
If  $n = 1$  then return( $T[1]$ );  
For  $i$  from 1 to  $\frac{n}{2}$  do  
  If  $T[2 * i - 1] < T[2 * i]$  then  
     $Tbis[i] \leftarrow T[2 * i]$ ;  
  Else  
     $Tbis[i] \leftarrow T[2 * i - 1]$ ;  
return(Max( $Tbis, \frac{n}{2}$ ));
```

$$t(n) = t\left(\frac{n}{2}\right) + \Theta(n)$$

# Intérêt des équations de récurrence (2)

Recherche dichotomique dans un tableau trié ( $n = 2^k - 1$ ).

```
Cherche( $x, T, deb, fin$ )  
 $i \leftarrow \lfloor \frac{deb+fin}{2} \rfloor$  ;  
If  $x = T[i]$  then return( $i$ ) ;  
If  $x > T[i]$  then  
  If  $i = fin$  then return(false) ;  
  return(Cherche( $x, T, i + 1, fin$ )) ;  
Else  
  If  $i = deb$  then return(false) ;  
  return(Cherche( $x, T, deb, i - 1$ )) ;
```

$$t(n) = t\left(\frac{n-1}{2}\right) + \Theta(1)$$

# Intérêt des équations de récurrence (3)

Produit de matrices par bloc ( $n = 2^k$ ).

$\text{Prod}(A, B, n)$

**If**  $n = 1$  **then return**  $(A[1, 1] * B[1, 1])$  ;

$C[1, \frac{n}{2}][1, \frac{n}{2}] \leftarrow \text{Prod}(A[1, \frac{n}{2}][1, \frac{n}{2}], B[1, \frac{n}{2}][1, \frac{n}{2}], \frac{n}{2})$   
+  $\text{Prod}(A[1, \frac{n}{2}][\frac{n}{2} + 1, n], B[\frac{n}{2} + 1, n][1, \frac{n}{2}], \frac{n}{2})$  ;

$C[1, \frac{n}{2}][\frac{n}{2} + 1, n] \leftarrow \text{Prod}(A[1, \frac{n}{2}][1, \frac{n}{2}], B[1, \frac{n}{2}][\frac{n}{2} + 1, n], \frac{n}{2})$   
+  $\text{Prod}(A[1, \frac{n}{2}][\frac{n}{2} + 1, n], B[\frac{n}{2} + 1, n][\frac{n}{2} + 1, n], \frac{n}{2})$  ;

$C[\frac{n}{2} + 1, n][1, \frac{n}{2}] \leftarrow \text{Prod}(A[\frac{n}{2} + 1, n][1, \frac{n}{2}], B[1, \frac{n}{2}][1, \frac{n}{2}], \frac{n}{2})$   
+  $\text{Prod}(A[\frac{n}{2} + 1, n][\frac{n}{2} + 1, n], B[\frac{n}{2} + 1, n][1, \frac{n}{2}], \frac{n}{2})$  ;

$C[\frac{n}{2} + 1, n][\frac{n}{2} + 1, n] \leftarrow \text{Prod}(A[\frac{n}{2} + 1, n][1, \frac{n}{2}], B[1, \frac{n}{2}][\frac{n}{2} + 1, n], \frac{n}{2})$   
+  $\text{Prod}(A[\frac{n}{2} + 1, n][\frac{n}{2} + 1, n], B[\frac{n}{2} + 1, n][\frac{n}{2} + 1, n], \frac{n}{2})$  ;

**return**  $(C)$  ;

$$t(n) = 8t\left(\frac{n}{2}\right) + \Theta(n^2)$$

# Une équation générique

Soit  $t : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{R}^+$ , une fonction croissante à partir d'un certain rang telle qu'il existe des entiers  $n_0 \geq 1$ ,  $b \geq 2$ ,  $k \geq 0$ ,  $a > 0$ ,  $c > 0$  et  $d > 0$  pour lesquels :

$$t(n_0) = d$$

$$t(n) = at(n/b) + cn^k \text{ pour } n = n_0 b^p \text{ avec } p \geq 1$$

Alors :

$$t(n) = \begin{cases} \Theta(n^k) & \text{si } a < b^k \Leftrightarrow \log_b(a) < k \\ \Theta(n^k \log_b(n)) & \text{si } a = b^k \Leftrightarrow \log_b(a) = k \\ \Theta(n^{\log_b(a)}) & \text{si } a > b^k \Leftrightarrow \log_b(a) > k \end{cases}$$

## Interprétation.

$t$ , le (pire) temps d'exécution d'une fonction récursive croît avec la taille.

$a$ , nombre de sous-problèmes à résoudre

$b$ , facteur de réduction de la taille

$n^k$ , ordre de grandeur du temps d'un appel sans les appels récursifs

# Preuve de l'équation

Posons  $n = n_0 b^p$ . Alors par récurrence, on obtient :

$$t(n) = da^p + \sum_{i=0}^{p-1} ca^i (n/b^i)^k = da^p + cn^k \sum_{i=0}^{p-1} (a/b^k)^i$$

Or  $da^p = d(b^{\log_b(a)})^p = d(b^p)^{\log_b(a)} = \frac{d}{n_0^{\log_b(a)}} n^{\log_b(a)} = \Theta(n^{\log_b(a)})$ .

Posons  $\gamma(n) = \sum_{i=0}^{p-1} (a/b^k)^i$ . On a :

- ▶ si  $a/b^k < 1$  alors  $\gamma(n) \sim \frac{1}{1-a/b^k} \Rightarrow \gamma(n) = \Theta(1)$
- ▶ si  $a/b^k = 1$  alors  $k = \log_b(a)$  et  $\gamma(n) = p = \log_b(n) - \log_b(n_0) \sim \log_b(n)$
- ▶ si  $a/b^k > 1$  alors  $\gamma(n) \sim \alpha \frac{a^p}{b^{kp}}$  avec  $\alpha = (a/b^k - 1)^{-1}$   
 $\Rightarrow cn^k \gamma(n) \sim \alpha cn_0^k a^p = \Theta(n^{\log_b(a)})$

Soit  $n \geq n_0$  et  $p$  tel que  $n_0 b^p < n \leq n_0 b^{p+1}$ .

$t(n_0 b^p) \leq t(n) \leq t(n_0 b^{p+1})$  et  $t(n_0 b^p) = \Theta(t(n_0 b^{p+1}))$ .

# Généralisation de l'équation

Soit  $t : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{R}^+$ , une fonction croissante à partir d'un certain rang telle qu'il existe une fonction  $f : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{R}^+$ , des entiers  $n_0 \geq 1$ ,  $b \geq 2$ ,  $k \geq 0$ ,  $a > 0$  et  $d > 0$  pour lesquels :

$$t(n_0) = d$$

$$t(n) = at(n/b) + f(n) \text{ pour } n = n_0 b^p \text{ avec } p > 1$$

Alors :

$$t(n) = \begin{cases} \Theta(f(n)) & \text{si } a < b^k \text{ et } f(n) = \Omega(n^k) \\ & \text{et } af(n/b) \leq cf(n) \text{ avec } 0 < c < 1 \\ \Theta(n^{\log_b(a)} \log_b(n)) & \text{si } f(n) = \Theta(n^{\log_b(a)}) \\ \Theta(n^{\log_b(a)}) & \text{si } a > b^k \text{ et } f(n) = O(n^k) \end{cases}$$

**Interprétation :**  $f(n)$  « se comporte » comme  $n^k$ .

# Applications de l'équation

Calcul récursif du maximum d'un tableau  $t(n) = t(\frac{n}{2}) + \Theta(n)$

$$a = 1, b = 2, k = 1 \Rightarrow a < b^k \Rightarrow t(n) = \Theta(n)$$

Recherche dichotomique dans un tableau trié  $t(n) = t(\frac{n-1}{2}) + \Theta(1)$

$$a = 1, b = 2, k = 0 \Rightarrow a = b^k \Rightarrow t(n) = \Theta(\log(n))$$

Produit de matrices par bloc  $t(n) = 8t(\frac{n}{2}) + \Theta(n^2)$

$$a = 8, b = 2, k = 2 \Rightarrow a > b^k \Rightarrow t(n) = \Theta(n^{\log_2(8)}) = \Theta(n^3)$$

On peut réduire le nombre de multiplications à 7. D'où  $t(n) = \Theta(n^{\log_2(7)})$ .

# Sous-problèmes de taille différente

Soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_k : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{N}$ , des fonctions telles qu'il existe un nombre réel  $0 < K < 1$  et  $n_0$  un entier avec :

$$\forall n > n_0 \quad \alpha_1(n) + \dots + \alpha_k(n) \leq Kn$$

Si une fonction  $t : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{R}$  vérifie avec  $b > 0$  un réel :

$$\forall n \leq n_0 \quad t(n) \leq a_0$$

$$\forall n > n_0 \quad t(n) \leq t(\alpha_1(n)) + \dots + t(\alpha_k(n)) + bn$$

Alors :  $t(n) = O(n)$

## Interprétation.

$k$  appels récursifs

$\alpha_i(n)$ , taille du  $i$ ème sous-problème associé au problème de taille  $n$

$K$ , facteur de réduction de la taille cumulée

$n$ , ordre de grandeur du temps d'un appel sans les appels récursifs

# Preuve

Démontrons par récurrence que  $t(n) \leq Dn + a_0$  avec :

$$D = \frac{b + (k-1)a_0}{1-K} \text{ d'où } DK + b = D - (k-1)a_0$$

Cette inégalité est vérifiée pour  $n \leq n_0$ .

Si  $n > n_0$  alors :

$$\begin{aligned} t(n) &\leq t(\alpha_1(n)) + \dots + t(\alpha_k(n)) + bn \\ &\leq ka_0 + D(\alpha_1(n) + \dots + \alpha_k(n)) + bn \\ &\leq ka_0 + (DK + b)n \\ &= ka_0 + (D - (k-1)a_0)n \\ &= Dn + a_0 + (k-1)a_0(1-n) \\ &\leq Dn + a_0 \end{aligned}$$

# Plan

Equations de récurrence

② Complexité amortie

Complexité en moyenne

Bornes inférieures de complexité

# Analyse amortie : illustration

Soit  $cpt$ , un compteur de  $n$  bits, qu'on peut incrémenter ainsi :

```
Increment( $cpt$ )
```

```
 $i \leftarrow 1$ ;  $cpt[i] \leftarrow cpt[i] + 1 \pmod 2$ ;
```

```
While  $i < n$  and  $cpt[i] = 0$  do  $i \leftarrow i + 1$ ;  $cpt[i] \leftarrow cpt[i] + 1 \pmod 2$ ;
```

Quelle est la complexité de la boucle suivante ?

```
For  $i$  from 1 to  $k$  do Increment( $cpt$ );
```

Une analyse superficielle :

- ▶ au plus  $n$  modifications de bit par incrémentation ;
- ▶ d'où une complexité en  $O(kn)$ .

Une analyse plus approfondie :

- ▶ Le  $i$ ème bit est modifié toutes les  $2^{i-1}$  incrémentations ;
- ▶ d'où une complexité en

$$3 \sum_{i=1}^n \left\lceil \frac{k}{2^{i-1}} \right\rceil \leq 3 \sum_{i=1}^n \left( \frac{k}{2^{i-1}} + 1 \right) \leq 6k + 3n = \Theta(k + n).$$

# Méthode du potentiel

Un *potentiel*  $\text{pot}$  est une fonction de l'ensemble des états dans  $\mathbb{N}$ .

Notons  $s \xrightarrow{\text{op}} s'$  l'exécution de  $\text{op}$  depuis l'état  $s$  conduisant à l'état  $s'$ .

Soit  $t(\text{op})$ , le temps d'exécution de  $\text{op}$ .

Alors le *temps d'exécution amorti* (par le potentiel  $\text{pot}$ ) est défini par :

$$a(\text{op}) = t(\text{op}) + \text{pot}(s') - \text{pot}(s)$$

Soit une exécution d'un programme  $s_0 \xrightarrow{\text{op}_1} s_1 \cdots \xrightarrow{\text{op}_k} s_k$

Alors  $\sum_{i=1}^k a(\text{op}_i) = \sum_{i=1}^k t(\text{op}_i) + \text{pot}(s_k) - \text{pot}(s_0)$

D'où :

$$\sum_{i=1}^k t(\text{op}_i) \leq \sum_{i=1}^k a(\text{op}_i) + \text{pot}(s_0)$$

## Observations.

- ▶ Le potentiel reflète la complexité « cachée dans l'état ».
- ▶ Le choix d'un potentiel approprié facilite le calcul de la complexité.

# Un potentiel pour le compteur

```
Increment(cpt)
```

```
i ← 1; cpt[i] ← cpt[i] + 1 mod 2;
```

```
While i < n and cpt[i] = 0 do i ← i + 1; cpt[i] ← cpt[i] + 1 mod 2;
```

On définit  $\text{pot}$  comme trois fois le nombre de bits du compteur à 1.

Deux cas d'incréméntation.

- ▶  $\text{cpt} < 2^n - 1$  :  $t(\text{Increment}) = 3 + 3n'$  avec  $n'$  tours de boucle et le potentiel décroît de  $3(n' - 1)$  d'où  $a(\text{Increment}) = 6$ ;
- ▶  $\text{cpt} = 2^n - 1$  :  $t(\text{Increment}) = 3 + 3(n - 1)$  et le potentiel décroît de  $3n$  d'où  $a(\text{Increment}) = 0 \leq 6$ .

**For** *i* **from** 1 **to** *k* **do** Increment(*cpt*);

La complexité amortie de la boucle est inférieure ou égale à  $6k$ .

La complexité de la boucle est inférieure ou égale à  $6k + 3n$ .

# Gestion d'une pile

```
PT pointeur sur un tableau ;  $n = 1$  taille du tableau ;  $top = 0$  sommet de pile ;  
Empiler( $v$ ) ;  
PT2 pointeur sur un tableau ;  $i$  indice ;  
 $top \leftarrow top + 1$  ;  
If  $top > n$  then  
     $PT2 \leftarrow \text{Allouer}(f(n))$  ;  
    For  $i$  from 1 to  $n$  do  $(*PT2)[i] \leftarrow (*PT)[i]$  ;  
    Libérer( $*PT$ ) ;  $PT \leftarrow PT2$  ;  $n \leftarrow f(n)$  ;  
 $(*PT)[top] \leftarrow v$  ;
```

$f$  doit vérifier  $f(n) > n$  ... mais comment choisir  $f(n)$  ?

$f(n) = 2n$  est un bon choix.

# Un potentiel pour la pile

Quelle est la complexité de la boucle suivante ?

**For**  $i$  **from** 1 **to**  $k$  **do** Empiler( $v$ );

Plus  $top$  est proche de  $n$ , plus grand est le risque de débordement :

$$Pot = 2top - n + 1$$

## Analyse amortie.

- ▶ Il n'y a pas de débordement.  $t(\text{Empiler}(v)) = 3$  et Pot croît de 2.  
D'où  $a(\text{Empiler}(v)) = 5$ .
- ▶ Il y a un débordement.  $t(\text{Empiler}(v)) = 7 + n$  et Pot décroît de  $n + 1$  à 3.  
D'où  $a(\text{Empiler}(v)) = 9$ .

La complexité amortie de la boucle est inférieure ou égale à  $9k$ .

La complexité de la boucle est inférieure ou égale à  $9k$ .

# Plan

Equations de récurrence

Complexité amortie

3 Complexité en moyenne

Bornes inférieures de complexité

# Complexité en moyenne

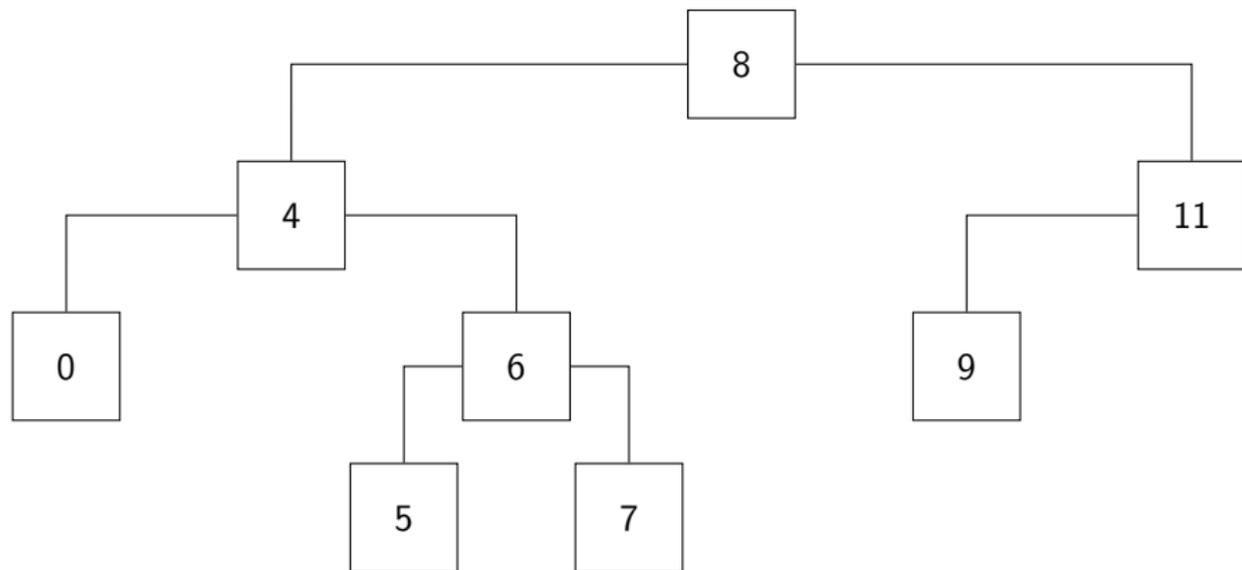
Un arbre binaire de recherche est une structure de données permettant :

- ▶ d'insérer des enregistrements ;
- ▶ de supprimer des enregistrements ;
- ▶ de rechercher des enregistrements par leur clé.

## Propriétés.

- ▶ Chaque noeud de l'arbre contient un enregistrement ;
- ▶ Chaque noeud de l'arbre a (éventuellement) un fils gauche et un fils droit ;
- ▶ La clé d'un noeud est supérieure aux clés de son sous-arbre gauche et inférieure aux clés de son sous-arbre droit.

# Un arbre binaire de recherche

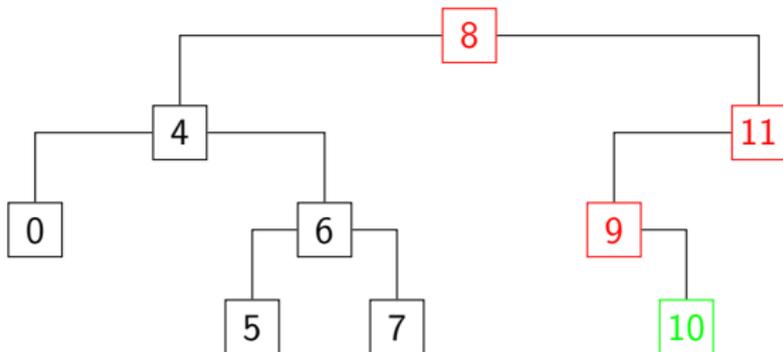


Seules les clés sont présentées.

# Recherche et insertion

**Recherche par clé.** La valeur est comparée à la clé de la racine :

- ▶ S'il y a égalité, on renvoie l'enregistrement ;
- ▶ Si la valeur est plus petite (resp. grande) et la racine a un fils gauche (resp. droit) on itère le procédé à partir du fils gauche (resp. droit) ;
- ▶ Sinon la recherche est infructueuse.



**Insertion.** On applique la recherche puis on ajoute le fils manquant.

La complexité de ces opérations dépend linéairement de la *hauteur* de l'arbre.

# Hypothèse probabiliste

Considérons un arbre binaire obtenu par insertion des clés  $\{1, \dots, n\}$  dans un ordre obtenu par une permutation tirée uniformément.

Quelle est la hauteur moyenne de l'arbre aléatoire ainsi formé ?

Soit  $h_n$  la hauteur (aléatoire) de cet arbre.

On introduit :

- ▶  $f_n = 2^{h_n}$ , la *hauteur exponentielle* de l'arbre.
- ▶  $f_{n,i}$ , la *hauteur exponentielle* sachant que  $i$  est la première clé insérée.

# Raisonnement probabiliste

On observe que si  $i$  est la première clé insérée,

- ▶ les clés  $\{1, \dots, i-1\}$  sont insérées dans le sous-arbre gauche selon une permutation uniforme ;
- ▶ les clés  $\{i+1, \dots, n\}$  sont insérées dans le sous-arbre droit selon une permutation uniforme.

$$\begin{aligned} \text{D'où :} \quad f_{n,i} &= 2^{1+\max(h_{i-1}, h_{n-i})} = 2 \cdot 2^{\max(h_{i-1}, h_{n-i})} \\ &\leq 2(2^{h_{i-1}} + 2^{h_{n-i}}) = 2(f_{i-1} + f_{n-i}) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{D'où :} \quad \mathbf{E}(f_n) &= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbf{E}(f_{n,i}) \\ &\leq \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n 2(\mathbf{E}(f_{i-1}) + \mathbf{E}(f_{n-i})) \\ &= \frac{4}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \mathbf{E}(f_i) \end{aligned}$$

# Un peu de combinatoire

Pour tout  $n$ ,  $\mathbf{E}(f_n) \leq n^3 + 1$

**Preuve.**

Elle est satisfaite pour  $n = 0$  puisque  $f_0 = 1$  et pour  $n = 1$  puisque  $f_1 = 2$ .

Soit  $n \geq 2$ . Supposons-la satisfaite jusqu'à  $n - 1$ . Alors :

$$\begin{aligned}\mathbf{E}(f_n) &\leq \frac{4}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \mathbf{E}(f_i) \leq \frac{4}{n} \sum_{i=0}^{n-1} (i^3 + 1) \\ &= \frac{4}{n} \left( \frac{1}{4} n^2 (n-1)^2 + n \right) = n(n-1)^2 + 4 \leq n^3\end{aligned}$$

Pour tout  $n$ ,  $\mathbf{E}(h_n) \leq 3 \log_2(n) + 1$

**Preuve.**

$$\begin{aligned}2^{\mathbf{E}(h_n)} &\leq \mathbf{E}(2^{h_n}) && \text{(par convexité de } 2^x) \\ &= \mathbf{E}(f_n) \leq n^3 + 1\end{aligned}$$

D'où :  $\mathbf{E}(h_n) \leq \log_2(n^3 + 1) = \log_2(n^3(1 + \frac{1}{n^3})) = \log_2(n^3) + \log_2(1 + \frac{1}{n^3}) \leq 3 \log_2(n) + 1$

# Plan

Equations de récurrence

Complexité amortie

Complexité en moyenne

4 Bornes inférieures de complexité

# Bornes inférieures de complexité

Soit  $tp$  un type de données qui permet uniquement :

- ▶ les affectations ;
- ▶ les comparaisons.

On considère un algorithme  $\mathcal{A}$  qui trie un tableau  $T$  de  $n$  données de type  $tp$ .

On suppose que  $T$  contient initialement une permutation des données  $v_1 < v_2 < \dots < v_n$  où les  $v_i$  sont toutes différentes des constantes de  $\mathcal{A}$ .

Soit  $\sigma$  une permutation de  $\{1, \dots, n\}$  et  $s$  un état de  $\mathcal{A}$ .

L'état  $\sigma(s)$  est obtenu en :

- ▶ en conservant les mêmes informations de contrôle (appels en cours, prochaines instructions, etc.) ;
- ▶ en conservant toute donnée  $v \notin \{v_1, v_2, \dots, v_n\}$  ;
- ▶ en substituant à toute donnée  $v_i$  la donnée  $v_{\sigma(i)}$ .

# Evolution des états

**Observation critique.** Considérons les états  $s$  et  $\sigma(s)$  et  $op$  la prochaine instruction à exécuter.

Supposons que  $s \xrightarrow{op} s'$ . Si :

- ▶  $op$  n'est pas une comparaison de données de  $tp$
- ▶ ou  $op$  est une comparaison de données de  $tp$  et renvoie le même résultat pour  $s$  et  $\sigma(s)$

Alors  $\sigma(s) \xrightarrow{op} \sigma(s')$ .

Dans le cas d'une comparaison sur  $tp$  qui ne renvoie pas le même résultat, on parle de comparaison *discriminante*.

# Une propriété des arbres binaires

La hauteur moyenne des feuilles d'un arbre binaire comportant  $n$  feuilles est supérieure ou égale à  $\log_2(n)$ .

**Preuve par récurrence.** (*cas  $n = 1$  trivial*)

Soit un arbre binaire  $\mathcal{A}$  comportant  $n$  feuilles.

Soient  $\mathcal{A}_g$  et  $\mathcal{A}_d$  ses sous-arbres comportant  $p$  et  $n - p$  feuilles.

Par induction, la somme des hauteurs des feuilles de  $\mathcal{A}_g$  (resp.  $\mathcal{A}_d$ ) est supérieure ou égale à  $p \log_2(p)$  (resp.  $(n - p) \log_2(n - p)$ ).

Par conséquent, la somme des hauteurs des feuilles de  $\mathcal{A}$  est supérieure ou égale à  $n + p \log_2(p) + (n - p) \log_2(n - p)$ .

La fonction  $x \log_2(x)$  est convexe :  $\frac{1}{2}(p \log_2(p) + (n - p) \log_2(n - p)) \geq \frac{n}{2} \log_2(\frac{n}{2})$ .

D'où :  $n + p \log_2(p) + (n - p) \log_2(n - p) \geq n + n(\log_2(n) - 1) = n \log_2(n)$ .

□

# Un arbre binaire

On construit itérativement un arbre binaire de la façon suivante :

- ▶ La racine  $r$  contient les  $n!$  états initiaux de  $\mathcal{A}$  correspondant aux permutations de  $\{v_1, v_2, \dots, v_n\}$ .

Pour toute paire d'états  $s_0 \neq s'_0$

il existe une permutation  $\sigma \neq \text{id}$  telle que  $s'_0 = \sigma(s_0)$ .

- ▶ Etant donné un sommet  $u$  de l'arbre contenant un sous-ensemble  $S$  d'états identiques à une permutation près, il y a deux possibilités :
  - ▶ soit l'exécution à partir de ces états se termine sans rencontrer une comparaison discriminante.  
Alors  $u$  est une feuille de l'arbre.
  - ▶ soit l'exécution à partir de ces états rencontre une comparaison discriminante.  
Alors  $u$  a deux fils contenant  $S_{\top}$  et  $S_{\perp}$  les états atteints respectivement après un résultat positif ou négatif de la comparaison.

# Analyse de l'arbre binaire

Toutes les feuilles de l'arbre contiennent des singletons.

## Preuve.

Considérons une feuille de l'arbre.

Supposons que le sous-ensemble d'états associé n'est pas un singleton.

Considérons  $s$  et  $\sigma(s)$  avec  $\sigma \neq \text{id}$ , deux états atteints après terminaison de  $\mathcal{A}$ .

Alors  $T$  n'est pas trié dans l'un des deux états.



Soit une distribution uniforme sur les permutations de  $\{1, \dots, n\}$ .

Alors le nombre moyen de comparaisons discriminantes de  $\mathcal{A}$

est supérieur ou égal à  $\log_2(n!) = \Theta(n \log(n))$ .

## Preuve.

Il y a  $n!$  feuilles dans cet arbre binaire.

